

FESTIVAL DE FILMS
DOCUMENTAIRES

ALIMENT TERRE

NOURRIR LE MONDE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

© Et Maintenant, nos terres



Bilan de la 9^e édition

15 octobre - 30 novembre 2015

www.festival-alimentterre.org



Paroles de citoyens

Après la projection du film *Les Libertes* au Cinéma Le Club de Grenoble, une spectatrice prend la parole : « Je ne connais pas le monde paysan, je ne connais pas de paysans. Dans ce film, ils ont l'air bien et heureux. Peut-on être paysan et heureux ? ».

Changement climatique

Nous sommes le jeudi 12 novembre 2015, à la fin de l'une des 1 176 projections-débats organisées dans le cadre du Festival ALIMENTERRE sur le thème : « Risque climatique, défi alimentaire », autour d'une sélection de 8 films documentaires.

Alors qu'en France, le secteur agricole est en crise et que dans le monde, les agriculteurs sont les premières victimes de la faim, ce constat risque d'empirer avec le changement climatique.

Accaparement des terres

Les films *Et maintenant nos terres* et *Roumanie, éleveurs porcins à terre* présentent le problème de l'accaparement des terres. Thomas, élève de seconde à Chateauroux témoigne : « J'ai été choqué que l'on puisse voler la terre à des paysans ». De son côté, un élu de Noisy-le-Sec reste admiratif de leur formidable résistance.

Souveraineté alimentaire et libre-échange

Le film *9.70* informe des effets négatifs sur l'agriculture colombienne d'un traité de libre-échange avec les Etats-Unis. Il interpelle sur les enjeux de la souveraineté alimentaire.

En tournée dans toute la France pour le Festival, le sénégalais Famara Karfa Diallo témoigne que : « la libéralisation des échanges commerciaux favorise l'exode rural et les migrations ».

Organisations des filières

Lors de la projection des courts métrages du kit *Oh la vache*, un jeune d'un lycée agricole de Franche-Comté se demande si « consommer des produits laitiers peut polluer la planète ». Les participants décryptent les filières qui se cachent derrière un verre de lait ou un simple biscuit.

« Ce n'est pas tant l'huile de palme qu'il faut critiquer mais la manière de la produire et de la consommer » explique un agriculteur lors de la projection de *Palme, une huile qui fait tâche*, en Basse-Normandie.

Une agriculture pour nourrir le monde

« Mais comment nourrir la planète ? » se demande un étudiant normand avant de participer à la projection de *Ceux qui sèment* suivi d'un débat avec les jeunes agronomes réalisateurs.

Frédéric de Toulouse pense de son côté qu'il « n'y a pas un modèle mais des solutions que chaque peuple développe en fonction de ses contraintes et ses potentialités ».

« Il faut soutenir l'agriculture familiale et développer l'agriculture biologique » alertent des citoyens de Midi-Pyrénées et des Comores.

Au Togo, Takara interpelle les jeunes : « L'agriculture est un métier noble. Les jeunes doivent se lancer sans complexe pour sauver le Togo de la faim ».



Sommaire

Les consommateurs citoyens peuvent agir

« Nos comportements de consommateurs peuvent faire changer les choses » rappelle un participant du Doubs lors d'un marché solidaire. « On peut se nourrir avec des produits locaux sains et préserver les ressources naturelles par la même occasion ».

Grâce aux 900 organisations locales et aux milliers de bénévoles mobilisés dans la mise en œuvre du Festival et de la campagne ALIMENTERRE, des pistes d'actions individuelles et collectives sont discutées.

De quoi permettre aux 55 700 participants de 10 pays, consommateurs, agriculteurs, élus, étudiants, lycéens, de s'engager pour le droit à l'alimentation.

Les films 2015	4
Le bilan 2015.....	6
Le grand public	7
Les étudiants.....	8
Le jeune public.....	9
Le Prix ALIMENTERRE	10
Le Festival à l'international	11
Des intervenants et des outils pour le débat	12
Le Festival dans les médias	13
Un réseau de 900 acteurs.....	14
Soutenir le Festival.....	15

Les films 2015

Roumanie, éleveurs porcins à terre

Marie-Pierre Camus, Wild Angle Productions, 2013, 29'

En 2004, l'américain Smithfield Food, le géant agroalimentaire du porc, s'installe en Roumanie. Il ne tarde pas à étendre son royaume de l'abattage à la distribution. Fort de son poids économique, il rafle les subventions et asphyxie des milliers de producteurs roumains incapables de se moderniser.

3 860 spectateurs

30 % adultes / 60 % jeune public / 10 % étudiants

Et maintenant nos terres

Benjamin Polle et Julien Le Net, Autoproduction, 2015, 30'

Au Cameroun, au Sénégal et au Bénin, trois héros de la paysannerie refusent d'abandonner leurs terres à des investisseurs étrangers promoteurs de cultures intensives. Ces trois résistants défendent un autre modèle de développement agricole. Ce modèle existe, comme le prouve des initiatives qui foisonnent en Afrique.

7 840 spectateurs

47 % adultes / 40 % jeune public / 13 % étudiants

Palme, une huile qui fait tâche

Emilie Lancon, Magneto Presse, 2013, 52'

Présente dans près d'un aliment industriel sur deux en Europe, l'huile de palme est la plus consommée au monde. En Indonésie, premier producteur mondial, le marché fait vivre près de 20 millions de personnes mais l'exploitation incontrôlée du palmier à huile détruit des forêts entières. Ce film remonte la filière huile de palme du producteur au consommateur.

16 000 spectateurs

30 % adultes / 65 % jeune public / 5 % étudiants

Le palmarès 2015

Palme, une huile qui fait tâche et Ceux qui sèment ont été les plus visionnés par le public.

9.70

Victoria Solano, Clementina Films, 2013, 42'

Condition du traité de libre-échange entre les Etats-Unis et la Colombie, la résolution 9.70 interdit aux agriculteurs colombiens de conserver une partie de leur récolte pour l'utiliser comme semence. En août 2011, au détriment de la sécurité alimentaire du pays, des récoltes de riz sont saisies et détruites en application de cette résolution.

5 900 spectateurs

52 % adultes / 40 % jeune public / 8 % étudiants

Les Libertes

Paul-Jean Vranken et Jean-Christophe Lamy, Koan, RTBF-Unité Documentaires, Fondation Terre de Vie et Fondation Lunt., 2015, 82'

De l'Afrique à l'Europe, *Les Libertes* suit le parcours de 4 paysans qui ont tourné le dos aux méthodes de l'agriculture conventionnelle et ont fait le choix de l'autonomie. En contrepoint, des archives nous font voyager en noir et blanc dans une époque où la science, croyait-on, allait définitivement sauver le monde de la faim et de la malnutrition.

7 700 spectateurs

58% adultes / 34 % jeune public / 8% étudiants



© Ceux qui sèment

Ceux qui sèment

Pierre Fromentin, Agro & Sac à dos, 2014, 52'

Véritable tour du monde de l'agriculture familiale, qui emploie à ce jour plus de 40 % des actifs mondiaux et produit 80 % de l'alimentation mondiale, ce film permet de mieux définir les différentes réalités de l'agriculture familiale, ses avantages et ses limites.

Ce documentaire a été écrit et produit par une quarantaine de jeunes agronomes de l'école d'enseignement supérieur de Montpellier SupAgro.

14 350 spectateurs

60 % adultes / 33 % jeune public / 8 % étudiants

Kit « Oh la vache » - Animation

L'histoire de Marguerite, ou les impacts sociétaux de la filière lait française, Yann Vicherat, BASIC, 2014, 9'

Copier-cloner, Louis Rigaud, Autoproduction, 2009, 3'

Par des dessins simples et ludiques, *Copier-cloner* nous met dans la peau d'un éleveur bovin industriel, loin du plancher des vaches et sans bouger de notre écran ! En suivant la vache *Marguerite*, le spectateur part à la découverte du système laitier et de ses répercussions environnementales et sociétales trop peu connues.

COPIER-CLONER

5 900 spectateurs

30 % adultes / 60 % jeune public
10 % étudiants

MARGUERITE

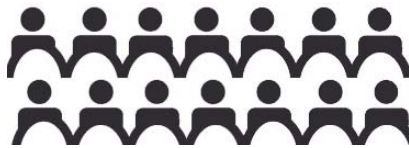
5 300 spectateurs

22 % adultes / 68 % jeune public
10 % étudiants

Le bilan 2015

10 PAYS
BELGIQUE | BÉNIN | CANADA
FRANCE | MADAGASCAR
MAROC | RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
SÉNÉGAL | TOGO
UNION DES COMORES

55 700 SPECTATEURS
DONT 47 700 EN FRANCE



1 176 SÉANCES
1 000 INTERVENANTS



420 COMMUNES
900 ACTEURS MOBILISÉS



47 % ADULTES
46 % JEUNE PUBLIC
8 % ÉTUDIANTS



800 HEURES
DE DÉBAT



Un événement national et international

Créé et piloté par le CFSI depuis 2007, le Festival ALIMENT**TERRE** a lieu chaque année du 15 octobre au 30 novembre en France et dans 9 pays. Cet événement permet aux citoyens de s'informer, comprendre et agir sur les causes de la faim dans le monde.

En 2015, 1 176 projections ont été organisées autour de 8 films, à l'initiative d'associations, collectivités territoriales, lycées, universités, organisations paysannes, ou encore de cinémas. 90 % des séances ont été suivies de débats avec la participation d'intervenants originaires de la région, de France ou de l'étranger. 74% des séances ont suscité une envie de s'engager.

Afin de profiter d'une visibilité médiatique accrue et d'une attention plus grande du public, le Festival ALIMENT**TERRE** s'est intégré en 2015 dans une période de l'année riche en événements : la Journée Mondiale de l'Alimentation, le 16 octobre, et la Semaine de la Solidarité Internationale, du 12 au 20 novembre.

Un thème : risque climatique et défi alimentaire

Centrée sur le thème : « risque climatique et défi alimentaire », l'édition 2015 a mis en lumière les paradoxes de nos modes de productions agricoles. La production alimentaire industrielle est à l'origine du quart des émissions globales de gaz à effet de serre et fait des paysans les premières victimes du réchauffement climatique. Alors que ce type de production utilise 70 % des ressources agricoles pour nourrir 30 % de la population mondiale, l'agriculture familiale aujourd'hui menacée, est dans un ratio inverse.

Le grand public



Soirée de lancement au Cinéma Le Diagonal à Montpellier

A Montpellier, le lancement du Festival ALIMENTERRE a eu lieu au Cinéma Le Diagonal.

Organisée par l'association Lafi Bala, en partenariat avec le Centre de Documentation Tiers-Monde (CDTM), la manifestation a rassemblé près de 185 personnes venues assister à la projection du film *Ceux qui sèment*.

Le débat sur l'agriculture familiale a duré une heure avec les 5 jeunes agronomes diplômés de Sup Agro qui ont participé à la réalisation du film.

Plusieurs médias locaux ont annoncé la séance : Radio Campus, Clapas, La Gazette de Montpellier. FM + a invité Lafi Bala pour parler de la campagne et du Festival ALIMENTERRE lors de l'émission *Les Echos de la Solidarité*.

Une vraie réussite, puisque le débat s'est poursuivi tard sur le trottoir, devant le hall du cinéma et dans les rues de Montpellier.

Les citoyens et les consommateurs sensibilisés

Le long-métrage *Les Libertes* et les courts-métrages *Ceux qui sèment*, *Et maintenant nos terres* et *9.70* ont particulièrement conquis le grand public. 22 377 adultes ont participé à 503 projections qui ont été suivies d'un débat dans 90 % des cas.

Les projections ont eu principalement lieu dans des cinémas et des salles municipales. Les cafés, bars, salles associatives, lieux de vente de produits alimentaires, ainsi que des lieux culturels comme les musées ou théâtres ont été également des endroits idéaux pour sensibiliser le grand public.

Des partenariats avec Biocoop, les syndicats et organisations professionnels agricoles, les acteurs du développement durable et de la solidarité internationale, ainsi que les collectivités territoriales, ont permis de toucher un public varié. Les associations présentes sur le terrain ont proposé aux participants des pistes concrètes pour s'engager localement pour le droit à l'alimentation et une agriculture et une alimentation durables.

Les étudiants



Les étudiants de Sciences Po Grenoble mobilisés autour de l'agriculture familiale

Organisée par Artisans du Monde Grenoble, en partenariat avec Fian France, le CCFD Terre-Solidaire, les associations étudiantes Ingénieurs sans Frontières Grenoble et Agir Alternatif de l'IEP de Grenoble, une soirée sur le thème de l'agriculture familiale a mobilisé 70 étudiants de Sciences Po Grenoble.

Le film *Ceux qui sèment* a été suivi d'un débat dans les locaux de l'IEP. Les étudiants particulièrement motivés ont ensuite participé au « Jeu du pas en avant » sur l'agriculture familiale. En se mettant dans la peau d'un paysan, ils ont ainsi compris les inégalités dans l'accès aux droits.

Un buffet de produits biologiques locaux et de boissons issues du commerce équitable a clôturé cette soirée, organisée dans le cadre du Festival ALIMENTTERRE et de la Semaine de la Solidarité Internationale.

Les étudiants sensibilisent les étudiants

La sensibilisation des étudiants est fondamentale tant il s'agit de convaincre de nouveaux consommateurs et de futurs décideurs.

Les deux films qui ont plus particulièrement conquis les étudiants lors des 97 séances organisées sont : *Ceux qui sèment*, réalisé par des jeunes issus de Montpellier Supagro et *Et maintenant nos terres* qui aborde la question de l'accaparement des terres.

3 697 étudiants ont été sensibilisés. Ils sont majoritairement issus de filières universitaires et de grandes écoles : géographie, économie, sciences, agronomie, vétérinaire, sciences politiques, commerce.

Les réseaux nationaux étudiants comme Ingénieurs sans frontières et Starting-Block, et une diversité d'associations étudiantes au niveau local ont été impliqués.

Généralement, à l'initiative des étudiants, les projections ont été organisées sur le campus des universités et des grandes écoles.

Des associations d'éducation à la citoyenneté ont accompagné les étudiants en leur proposant des outils d'animation de débat. Ils ont ensuite eu la possibilité de s'engager dans ces associations ou sur leur campus.

Le jeune public



Les futurs professionnels agricoles en action

La campagne ALIMENTERRE s'inscrit dans le cadre de la mission de coopération internationale et du Plan « Enseigner à produire autrement » de l'enseignement agricole. Elle est aussi inscrite au Bulletin officiel du ministère de l'Éducation Nationale.

Les 3 principaux films de la sélection qui ont conquis le jeune public sont : Kit *Oh la vache*, *Palme, une huile qui fait tâche* et *Roumanie, éleveurs porcins à terre*. 22 600 jeunes ont participé aux 510 séances organisées dans 90 % des cas dans les lycées.

Le partenariat renouvelé avec la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER), du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF) a permis de sensibiliser les futurs professionnels agricoles. 64 % des séances ont été organisées dans leurs établissements.

Dans les lycées et collèges, le Festival ALIMENTERRE s'est généralement inscrit dans un projet pédagogique global. Avant la séance, les élèves ont découvert avec leurs enseignants les thématiques du film proposé. 81 % des projections-débats ont été suivies d'un travail d'approfondissement dans différentes matières. Au programme : des exposés, des discussions, des exercices de rédaction, des enquêtes et même des mathématiques !

Après 75 % des séances, des professeurs et des jeunes ont montré une envie d'agir : élaboration d'une charte anti-gaspillage, participation à une collecte d'aliments pour les banques alimentaires, visites d'exploitation agricoles bio et de centres sociaux, formation d'écodélégués, intégration de l'établissement dans une démarche d'Agenda 21, etc.



© Artisans du Monde Grenoble

200 élèves issus de 8 lycées, engagés en Midi-Pyrénées

Huit établissements agricoles se sont engagés dans la campagne ALIMENTERRE à travers un projet inter établissements « Lutter contre la faim dans le monde dans le respect de la planète et de ses habitants ».

Pendant un an, chaque établissement a travaillé avec les élèves sur le thème de la campagne pour les préparer à l'organisation de projections-débats et mettre en place une action de solidarité. Une journée de regroupement régional a clôturé cette mobilisation, durant laquelle ont eu lieu :

- une projection-débat ;
- des échanges entre les jeunes avec un des invités sénégalais du Festival ALIMENTERRE ;
- des ateliers ludiques autour des thématiques de la campagne ALIMENTERRE ;
- une présentation des actions concrètes de solidarité réalisées par les établissements ;
- la présentation d'un magazine en ligne réalisé par les jeunes.

Ce projet a eu lieu grâce au soutien de la direction régionale de l'Agriculture, du Crosi-MP, pôle régional ALIMENTERRE, de l'association d'éducation populaire Cap Nomades et du Conseil Régional.

Le Prix ALIMENTERRE

édition 2015

PRIX ALIMENTERRE

Concours de films courts ouvert aux 14-25 ans



Sur les thèmes
L'AGRICULTURE FAMILIALE ICI ET LÀ-BAS
et **CLIMAT, AGRICULTURE ET ALIMENTATION**

À GAGNER
Une formation en lien avec l'agroécologie
Une journée à la Cité du cinéma et la découverte d'un studio de montage à Paris
Une présentation du film au Salon international de l'agriculture

Organisé par :



Dans le cadre de :



Règlement du concours et informations complémentaires : www.cfsi.asso.fr



Un concours de films courts

Le Prix ALIMENTERRE, concours de films courts pour les jeunes de 14 à 25 ans, a été conçu en partenariat avec la DGER, le MAAF et la Fondation Nicolas Hulot.

Pour sa deuxième édition, le Prix ALIMENTERRE a reçu 20 courts-métrages autour du climat et de l'agriculture familiale. 11 groupes de lycéens et collégiens et 9 groupes d'étudiants ont participé, soit un total de 23 étudiants et 105 collégiens et lycéens.

La remise des prix a eu lieu le 6 mai 2015 à Paris. Les lauréats ont présenté leurs courts-métrages lors du Salon International de l'Agriculture 2016 sur le stand du ministère de l'Agriculture.

Pour nombre de jeunes, cela a été l'occasion de redécouvrir leur territoire et la similitude des enjeux ici et là-bas, à la rencontre d'agriculteurs, d'associations et de spécialistes des questions agricoles et environnementales.

À chaque film son histoire, mais une conclusion est partagée : « ce projet restera gravé dans nos mémoires la difficulté à comprendre le sujet, l'anxiété de le finir à temps, mais la fierté de le montrer » (Élèves d'Efagur Eure-et-Loir).

Les 4 films lauréats du Prix ALIMENTERRE

Thème climat

- catégorie lycéen : *Ici aussi, ça commence à chauffer. Si on en parlait ?* réalisé par une classe de 5^e du collège Victor Hugo et une classe de 2nde du lycée Lavoisier (Pays de la Loire)

- catégorie étudiant : *Parcours d'une tomate*, réalisé et produit par CADASE (Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

Thème agriculture familiale

- catégorie lycéen : *Notre jardin d'avenir*, réalisé par une classe de 2nde du lycée Philippe Lamour (Languedoc-Roussillon)

Ce film a été désigné coup de cœur du Jury et diffusé en première partie des projections du Festival en 2015.

- catégorie étudiant : *Je suis Terre*, réalisé par un groupe indépendant Armyma.

Le Festival à l'international

Les outils de sensibilisation sont adaptés au contexte et aux publics

À l'international, les acteurs de la sensibilisation sont de plus en plus nombreux à solliciter le CFSI pour piloter à leur tour le Festival ALIMENTERRE dans leur pays. Le CFSI favorise un partage d'outils et une mise en réseau.

En 2015, le Festival a sensibilisé 5 230 personnes au Bénin, à Madagascar, au Maroc, au Sénégal, au Togo, et dans l'Union des Comores. En Belgique, le Festival ALIMENTERRE, géré de manière autonome par l'ONG SOS Faim, a atteint cette année 2 156 personnes. Quelques projections ont été organisées en République tchèque et au Canada, principalement avec des étudiants de l'université de Laval.

Le Festival ALIMENTERRE s'adapte au contexte et aux publics, en proposant un choix complémentaire de documentaires et d'animations. Il permet d'atteindre les adultes et les jeunes en zone urbaine et rurale qu'ils soient consommateurs, salariés ou membres d'organisations professionnelles agricoles, fonctionnaires ou professionnels du développement agricole et de la solidarité, étudiants ou lycéens.

Consommer local au Togo

Le Festival de films documentaires est le temps fort de la campagne ALIMENTERRE « Mieux manger, en consommant local » qui a eu lieu au Togo du 5 au 15 novembre. Elle a été mise en œuvre par l'association Oadel, partenaire du CFSI et de Récidev.

Près de 1 500 togolais ont participé à des projections-débats dans le cadre du Festival ALIMENTERRE. Quatre documentaires étaient à l'honneur : *Manger, c'est pas sorcier !*, *Et maintenant nos terres*, *Palme, une huile qui fait tâche*, et *Ceux qui sèment*.

L'Oadel est allé à la rencontre des populations pauvres et urbaines du quartier de Bè en leur présentant des produits de la région : sauces de feuilles de manioc, de taro, moringa, pâte de maïs, de sorgho, de mil, couscous de fonio, vin de palme, etc. Les habitants ont ainsi redécouvert ces produits frais et nourrissants autrefois tant appréciés, qui sont aujourd'hui délaissés pour des produits issus de l'importation.

L'Oadel a élaboré des livrets de recettes de cuisine à base de produits locaux et les a distribués aux restaurants, hôtels, écoles, etc. La « BoBaR » boutique-bar-restaurant créée par l'association propose des produits locaux à Lomé.

Ces actions sont également soutenues dans le cadre du programme Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'ouest, coordonné par le CFSI en partenariat avec la Fondation de France.



Marché ALIMENTERRE au Togo organisé par l'association Oadel

Des intervenants et des outils pour le débat

1 000 intervenants pour débattre des problématiques territoriales et globales

Le CFSI encourage la participation d'intervenants locaux qui apportent des compléments aux films en rapprochant le débat aux enjeux de leur territoire.

Il invite chaque année des intervenants internationaux, grands témoins du Festival ALIMENTERRE sur les enjeux alimentaires en Afrique et en Amérique latine.

En 2015, 45 % des séances ont invité plus de 1 000 intervenants : agriculteurs, représentants d'entreprises, scientifiques, élus locaux, etc. Parmi eux, 6 invités internationaux ont témoigné.

Les 6 invités internationaux

Famara Karfa Diallo, Sénégal, chargé de la commercialisation des produits sains et bio-équitable de l'organisation Enda Pronat

Jean Merlin Etobe, Cameroun, expert en agriculture familiale, membre d'Ingénieurs Sans Frontières

Douba Arsène Konaté, Burkina Faso, expert en agriculture familiale et changement climatique, Institut Africain pour le Développement Economique et Social (INADES-Formation)

Sergio Moreno Rubio, Colombie, politologue et coordonnateur de l'Observatoire des processus et des conflits socio-territoriaux

Bougouna Sogoba, Mali, directeur de l'ONG AMEDD, association d'éveil au développement durable (invité par la direction régionale de l'Agriculture en Aquitaine)

Awa Thiandoume, Sénégal, coordonnatrice du Réseau des Femmes en Agriculture Biologique et Commerce Equitable

Le Festival ALIMENTERRE, un outil « clé en main »

Le CFSI a élaboré et mis à disposition une palette d'outils pour toute structure qui souhaite organiser un événement de sensibilisation sur les enjeux agricoles et alimentaires :

- un manuel de campagne ;
- un kit de communication ;
- des fiches pédagogiques des films ;
- des DVD des films ;
- un DVD pédagogique « Nourrir le monde aujourd'hui et demain » coproduit avec la DGER ;
- l'exposition ALIMENTERRE : 8 panneaux illustrés expliquant les causes de la faim dans le monde ;
- une bande annonce du Festival des films sélectionnés ;
- un répertoire d'intervenants.



Les invités internationaux du Festival 2015 (de gauche à droite) : Jean Merlin Etobe, Awa Thiandoume, Famara Karfa Diallo, Sergio Moreno Rubio et Douba Arsène Konaté.

Le Festival dans les médias

Un partenariat presse renouvelé chaque année

Chaque année, *Alternatives Economiques* réalise un tiré à part avec le CFSI.

Diffusion 2015 : 25 000 exemplaires



2 sites web

Le site internet festival-alimenterre.org offre aux organisateurs une rubrique « organiser une projection » et un agenda de tous les événements.

71 000 visites / an

32 000 pendant la période du Festival

Le Centre de ressources alimenterre.org recense des outils d'animations et de sensibilisation sur les enjeux agricoles et alimentaires.

100 000 visites / an

14 600 pendant la période du Festival

Une présence dans la presse ...

internationale :

TV5 Monde, 64 minutes : interview de Douba Arsène Konaté (15 minutes), RFI, Les voix du monde : interview de Famara Karfa Diallo (20 minutes)

nationale :

France Inter, CO2 mon amour (3 spots d'une minute), Le Monde Afrique, interview d'Awa Thiandoume (5 minutes), Bastamag

locale :

France 3 régions, Ouest France, Sud Ouest, Le Télégramme, Le Parisien, le Progrès, La Voix du Nord, La Nouvelle République, Le Berry, etc.

Un réseau de 900 acteurs

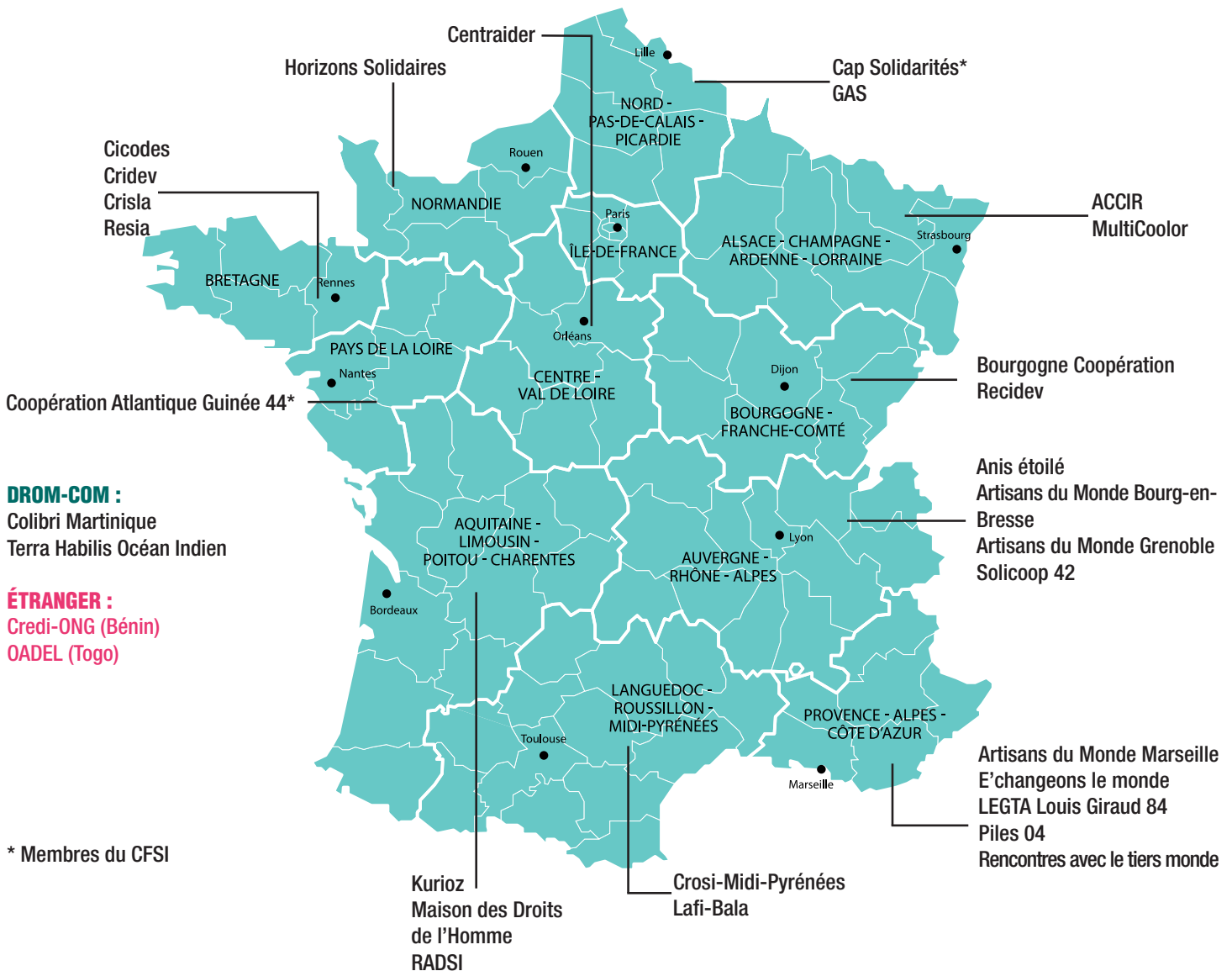
Une gestion décentralisée

Le CFSI pilote le Festival et la campagne ALIMENTERRE. Il anime un réseau constitué de pôles et de relais territoriaux composés de plateformes associatives et multi-acteurs et d'associations de solidarité internationale. Des centaines d'acteurs locaux mettent en œuvre le Festival : associations, centres culturels, lycées agricoles, universités, conseils régionaux, conseils départementaux, etc.

Partenaires nationaux

Adesaf*
 AGIR abcd*
 Biocoop
 Cités Unies France*
 Conseil national de l'enseignement privé
 Confédération Paysanne
 Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche, DGER (MAAF)
 Élevages sans frontières*
 Fédération Artisans du Monde*
 Ingénieurs sans frontières*
 Maisons Familiales Rurales*
 Sup-Agro Florac
 Ritimo
 Semaine de la Solidarité Internationale
 Starting-Block

Les pôles ALIMENTERRE qui coordonnent les actions



Soutenir le Festival

Le Festival, temps fort de la campagne

ALIMENTERRE

Alors que 795 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde - soit une personne sur neuf - le Festival ALIMENTERRE informe les citoyens et les invite à s'engager pour le droit à l'alimentation à travers une alimentation durable et plus de solidarité entre les peuples.

Le Festival est le principal temps fort de la campagne ALIMENTERRE qui depuis 2000, milite pour une agriculture familiale viable et durable en France comme à l'international. La campagne se déroule toute l'année à travers l'organisation d'événements variés : marché alimentaire, atelier cuisine, exposition, visite d'exploitation agricole, jeu pédagogique, spectacle de rue, etc.

Le CFSI, ses membres et les pôles ALIMENTERRE croient en des sociétés plus solidaires et plus équitables. Ils soutiennent la souveraineté alimentaire, le droit des paysans par la coopération entre territoires, la concertation entre réseaux d'expertises et le partage d'expériences.

Principales thématiques abordées par la campagne ALIMENTERRE

- Faim, pauvreté et inégalités
- Accaparement des terres
- Gestion des ressources naturelles
- Changement climatique
- Agriculture familiale
- Organisation des filières
- Circuits-courts
- Politiques agricoles et commerciales
- Gaspillage alimentaire, etc.

4 façons de soutenir le Festival

Communiquez

Le Festival a besoin de relais pour s'ouvrir vers de nouveaux publics. Que ce soit dans les grands médias ou sur les réseaux sociaux, en France ou à l'étranger, communiquez sur nos actions !

Sensibilisez vos publics

Grâce à sa formule « clé en main », le Festival peut être facilement décliné : exposition, projection-débat, etc. Sensibilisez vos publics au droit à l'alimentation !

Devenez mécène

Impression des kits de communication, négociation des droits de diffusion, locations de salles ou de matériel... Nous avons besoin de dons financiers ou en nature pour continuer à financer cette opération.

Sponsorisez

Chaque année, la campagne ALIMENTERRE sensibilise plus de 70 000 personnes dans 10 pays, un moyen de rendre visible votre engagement à nos côtés.

Si vous partagez nos valeurs et pensez que votre structure a des activités complémentaires aux nôtres ou possède des compétences ou des moyens qui pourraient nous être utiles, contactez-nous : alimenterre@cfsi.asso.fr.

ALIMENTERRE

FESTIVAL

DE FILMS

DOCUMENTAIRES



Le Festival ALIMENTERRE est coordonné par le CFSI. Association reconnue d'utilité publique créée en 1960, le Comité Français pour la Solidarité Internationale (ex Comité Français contre la Faim) rassemble 21 organisations membres (associations, syndicats, collectivités territoriales).

Elles s'engagent sur le terrain pour le droit à l'alimentation, la lutte contre la pauvreté et les inégalités. Le CFSI accompagne chaque année plus de 150 initiatives en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Celles-ci privilégient des innovations pour une agriculture et une alimentation durables et visent à relier les enjeux sociaux et écono-

miques. Elles favorisent le respect des droits humains et renforcent les associations locales. Elles instaurent des coopérations de société à société et contribuent à des changements sociaux pérennes. Le CFSI informe l'opinion publique sur les enjeux agricoles et alimentaires. Il fait également entendre la voix des sociétés civiles auprès des institutions internationales.

Comité Français pour la Solidarité Internationale

32 rue Le Peletier - 75009 Paris

Tél. : 01 44 83 88 50 - info@cfsi.asso.fr

www.cfsi.asso.fr



cfsi.asso



CFSIAsso

AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Fondation Léa Nature Jardin Bio. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence Française de Développement, de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Fondation Léa Nature Jardin Bio.